

Laréole

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Superficie : 888 ha
Population 1999 : 122 hab.
Habitants : les Laréolois

Origine du nom : dérivé de la Rigole, peut-être en référence aux ruisseaux qui parcourent le territoire.



HISTORIQUE

Le château seigneurial, autrefois établi au lieu-dit La Hitte, figure sur les anciennes armoiries de la baronnie de Laréole. La construction du château de Laréole par Pierre de Cheverry marque un tournant dans l'histoire de la localité. La famille Cheverry occupe le château de 1579 à 1707. Il est alors acheté par Jean-Pierre de Colomes, dont le fils Joseph est seigneur de Laréole. À partir de 1768, Isidore de Poulbaries s'installe dans ce lieu, déponillé de ses meubles pour cause de dettes. Jusqu'au début du XX^e siècle, la principale ressource est la culture du blé et de quelques autres céréales. Des carrières de sable sont alors exploitées, deux fabriques produisent des tuiles plates et des tuiles canal, et l'activité de la meunerie est assurée grâce à la présence de trois moulins à vent.

CHÂTEAU DE LARÉOLE (cour intérieure)

Fin du XVI^e siècle

Architecte : Dominique Bachelier

Maître maçon : Jehan Langlade

Brique et pierre

31081305

De plan carré, le château est construit autour d'une cour centrale. Flanqué de quatre tours d'angle et entouré de douves sèches, il a encore l'aspect d'un château fort. L'alternance d'un appareil de brique et d'un appareil de pierre de taille joue sur la bichromie. À l'intérieur de la cour, la coursière, en anses de panier soutenues par des consoles sculptées, peut être comparée avec celle de l'hôtel d'Assézat à Toulouse.

CHÂTEAU DE LARÉOLE

De 1579 à la fin du XVI^e siècle

Architecte : Dominique Bachelier

Maître maçon : Jehan Langlade

Brique et pierre

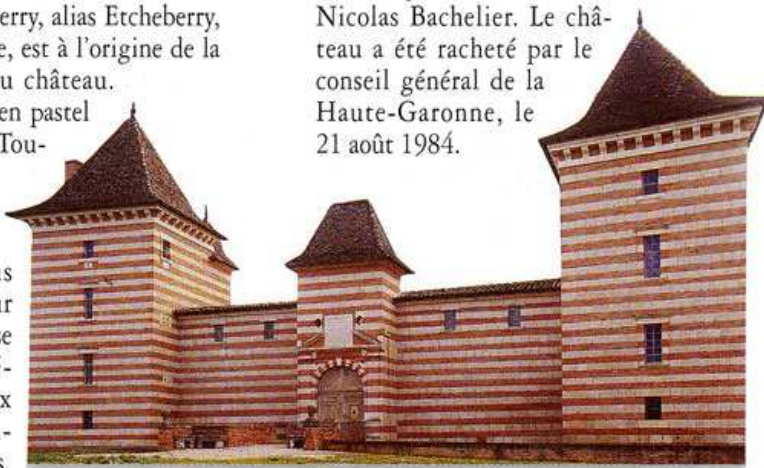
31081303

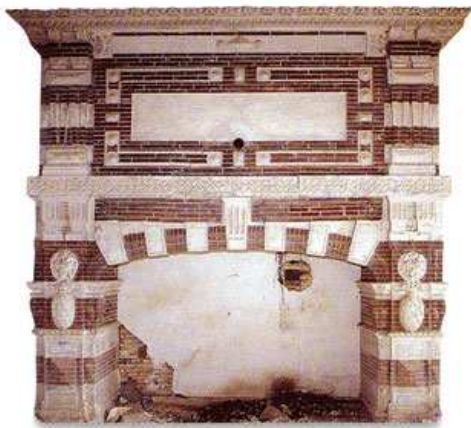
La famille Cheverry, alias Etcheberry, d'origine basque, est à l'origine de la construction du château.

Ces négociants en pastel sont établis à Toulouse depuis le premier quart du XVI^e siècle.

Leurs revenus importants leur permettent de se porter acquéreurs de deux hôtels particuliers toulousains.

Promoteur de l'art pendant la Renaissance, Pierre de Cheverry, trésorier général des Finances, fait dresser les plans du château par Dominique Bachelier, fils de Nicolas Bachelier. Le château a été racheté par le conseil général de la Haute-Garonne, le 21 août 1984.





CHEMINÉE

Fin du XVI^e siècle

Marbre, brique et stuc

Château de Laréole

31081306

Cette cheminée monumentale est située à l'étage noble du château, desservi par le palier de l'escalier de la cour. Elle occupe un mur de salon de réception, qui est la plus grande pièce du château. Caractéristique des cheminées monumentales des belles demeures du XVI^e siècle, elle a reçu un décor sculpté qui mêle quelques motifs animaliers aux motifs végétaux.

PLAFOND

Fin du XVI^e siècle

Brique et stuc

Château de Laréole

31081308

Ce plafond, qui a conservé son décor original, est situé au premier étage, sur le palier. Les dispositions de l'étage ont été modifiées au XIX^e siècle



afin de créer des pièces indépendantes et des chambres à coucher notamment. Le décor luxueux du château rivalise avec les confortables hôtels particuliers toulousains des riches familles de négociants.



FOUR À PAIN

Fin du XVI^e siècle

Brique

Château de Laréole

31081307

Le château comporte deux niveaux de sous-sols occupés par les caves. Le four à pain est situé au premier sous-sol, qui est doté d'ouvertures en demi-cercles au niveau de la cour. Le deuxième sous-sol, où se trouvent les oubliettes, était peu aménagé en raison de la faible hauteur des plafonds voûtés. Le four à pain monumental occupe la moitié d'une pièce d'environ 40 m² qui jouxte la grande cuisine du château. Les deux ouvertures en demi-lune servaient pour enfourner et retirer le pain du four.

FRAGMENT DE STATUE

Début du XVII^e siècle

Sculpteur : Marc Arcis

Pierre

Écuries du château de Laréole

31081310

Ce fragment de statue représente des pieds chaussés de sandales de cuir à la mode romaine. Lors de la construction du château, l'architecte paysagiste Le Nôtre aménage un parc à



la française, orné d'allées de buis au détour desquelles sont disposées des statues du sculpteur toulousain Arcis, notamment une Pomone.

ÉGLISE DE L'ASSOMPTION

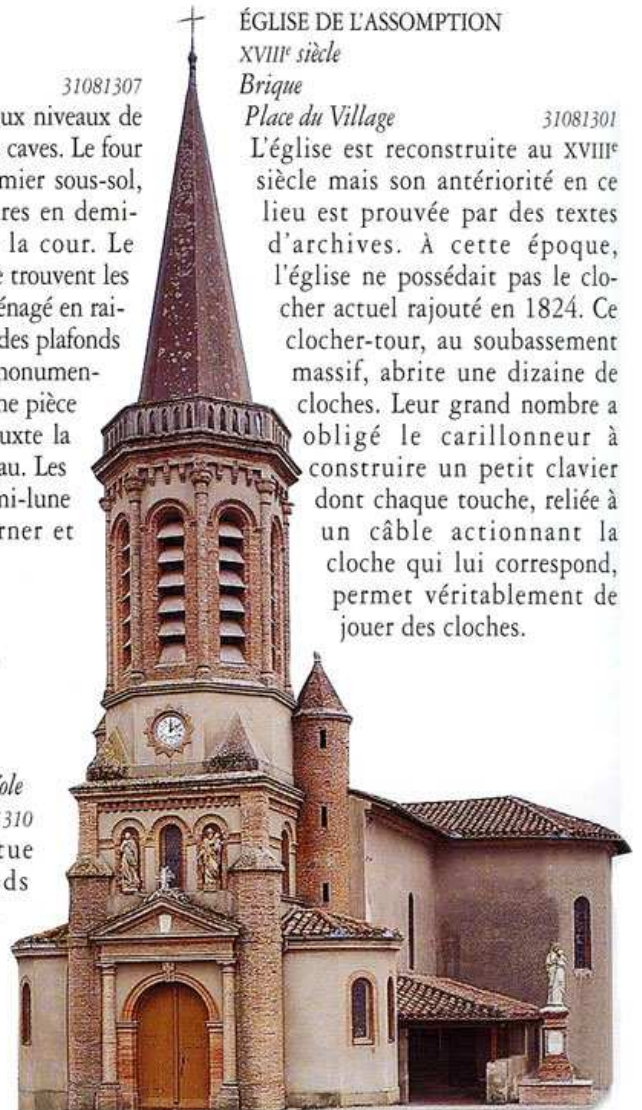
XVIII^e siècle

Brique

Place du Village

31081301

L'église est reconstruite au XVIII^e siècle mais son antériorité en ce lieu est prouvée par des textes d'archives. À cette époque, l'église ne possédait pas le clocher actuel rajouté en 1824. Ce clocher-tour, au soubassement massif, abrite une dizaine de cloches. Leur grand nombre a obligé le carillonneur à construire un petit clavier dont chaque touche, reliée à un câble actionnant la cloche qui lui correspond, permet véritablement de jouer des cloches.



VOÛTE
XVIII^e siècle
Plâtre
Église de l'Assomption

31081302



Cette voûte peinte est légèrement postérieure à la reconstruction de l'église. Les voûtes de la nef, des chapelles accolées au vaisseau central et du chœur ont reçu un décor peint. Celui de la voûte du chœur reprend des motifs adaptés au lieu où est célébrée la liturgie eucharistique. En effet, le ciboire, le calice, l'agneau de l'Apocalypse et la colombe de l'Esprit-Saint évoquent particulièrement la transsubstantiation et le sacrifice de la messe.